

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Lamri Kaouane «expulse»
un clandestin

Curieux aveux de Lamri Kaouane. «Dans la troupe, j'étais le plus piètre comédien. J'étais celui dont l'absence passait inaperçue ou était même préférable à la présence dans un spectacle. A cause de ce handicap, on ne me donnait que des petits rôles, le plus souvent ceux d'un directeur sérieux et, ainsi, je n'étais pas obligé d'essayer de faire rire le public.» Invité dernièrement à l'émission TV «Entoum aïdan» (vous aussi), le comédien est allé plus loin dans cette «autocritique» en avouant que cette situation avait duré une quinzaine d'années. Il est même allé plus loin dans son autodérision. «Dans cette troupe, on ne connaissait rien au théâtre, car nous tous, on ne faisait pas la différence entre une pièce théâtrale et un sketch.» Le temps passe et Lamri Kaouane est allé jouer un de ses monologues en Espagne. Dans la salle, il n'y avait que quatre Algériens. Kaouane lance une longue «aïta» sétifiennne. Un de ces quatre Algériens, qui avait la nostalgie du pays, lance un cri, se lève et monte en courant sur scène pour serrer le comédien dans ses bras. Le service d'ordre arrête «le perturbateur» et manque de pot, c'est un clandestin. Le malheureux sera expulsé. Lamri Kaouane lui a adressé ses excuses à partir du plateau de l'émission «Entoum aïdan».

K. B.
bakoukader@yahoo.frCASBAH DE DELLYS
Atelier de reproduction
de modèles architecturaux

Vingt-huit filles et garçons âgés entre 7 et 15 ans ont participé à un atelier de reproduction de modèles architecturaux réduits de la Casbah de Dellys, a-t-on appris samedi auprès des organisateurs. L'atelier, organisé dans le cadre du projet Montada pour l'architecture traditionnelle financé par l'Union européenne (UE), s'est déroulé dans la ville de Dellys. Avec 5 modèles de bâtisses, «les résultats de l'atelier ont dépassé l'objectif escompté», à savoir initier les enfants à l'architecture traditionnelle, notent les organisateurs. Le projet Montada, doté d'un budget de 1,8 million d'euros, s'inscrit dans le cadre du programme «Euromed Heritage IV» qui vise à



Photos : DR

promouvoir le patrimoine architectural.

Le programme, qui associe l'Algérie, la Tunisie et le Maroc et s'étalant sur trois ans, inclut différentes activités et échanges entre les différents pays euro-méditerranéens autour du patrimoine culturel.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EXPOSITION DE FARES HAMANA À L'HÔTEL EL-DJAZAÏR
La Casbah, le soleil et la mer

Fares Hamana expose une vingtaine de ses toiles à la galerie d'art de l'hôtel El-Djazaïr à Alger.

L'artiste peintre a passé son enfance, les pieds dans l'eau, au quartier algérois de Bologhine. Pour cette raison, la mer est représentée dans plusieurs de ses tableaux comme ceux montrant la plage de L'Eden ou Le Vivier, une crique située près du stade Omar Hamadi. D'autres tableaux montrent la Pêcherie ou le port d'Alger.

Hamana veut également attirer l'attention sur notre patrimoine architectural. Ainsi, un de ses tableaux est consacré à un palais mauresque méconnu situé dans l'enceinte de l'hôpital Lamine-Debaghine à Bab El-



Oued. On ne peut pas parler du patrimoine sans parler de la Casbah. Aussi, le plus vieux quartier de la capitale est présent à travers plusieurs œuvres de l'expo.

Dans un autre tableau, le public pourra admirer un splendide vue de la ville d'Alger à partir du balcon de Saint-Raphaël. Le peintre est allé aussi dans les environs d'Alger à Raïs Hamidou (ex-La Pointe Pescade) ou au Beau-Fraisier sur la route

reliant Bab-El-Oued à Chevalley.

Fares Hamana est un peintre figuratif et ce choix n'est pas venu par hasard. «J'ai un caractère réaliste. Aussi, je m'exprime à travers des choses concrètes.

Le réalisme, c'est-à-dire le figuratif, est le style qui convient à ma personnalité», nous a-t-il confié. Il aime aussi la mer, parce que son père a longtemps exercé le métier de pêcheur. Concernant la

Casbah, outre sa beauté sur le plan architectural, il considère que ce quartier particulier «a une âme».

Doué pour la peinture, Hamana est cependant passé, entre 1985 et 1988, par l'Ecole des beaux-arts d'Alger.

Parmi ses peintres algériens préférés, il cite Omar Racim, Ziani, Mustapha Benkahla, Denis Martinez et surtout Laraba, son professeur. Il est également un admirateur de l'école des peintres flamands (classiques), de Rembrandt, Le Caravage (Michelangelo Merisi Caravaggio), Rubens et Raphaël. Fares Hamana a déjà exposé ses œuvres à la galerie Etincelle de Aïn-Allah et au Centre des loisirs scientifiques à Alger. Ouverte samedi dernier, son exposition à la galerie d'art de l'hôtel El-Djazaïr le restera jusqu'au 30 janvier 2011.

K. B.

«TLEMCCEN, CAPITALE DE LA CULTURE ISLAMIQUE 2011»

L'histoire de l'Andalousie par le théâtre de Tizi-Ouzou

Le théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou (TRTO) participera à la prochaine manifestation «Tlemccen, capitale de la culture islamique» par la présentation, en avant-première, d'une nouvelle pièce théâtrale intitulée *Lissan Ben El-Khatib*, un penseur et célèbre homme d'Etat de l'Andalousie.

Cette pièce, écrite par Hacène Miliani, auteur de *la Spirale*, et mise en scène par M^{me} Fouzia Aït El-Hadj, directrice du (TRTO), figure parmi les 19 œuvres sélectionnées par un jury national pour représenter le 4^e art à cette manifestation culturelle qu'abritera la capitale des Zianides, selon M^{lle} Idja Feroudja, chargée de communication de cet établissement culturel. Ces pièces, a-t-elle dit, sont programmées pour leur interprétation sur scène, à la dernière décennie de février prochain. «La trame de cette pièce est tissée sous forme d'une convocation de l'histoire, à travers une série de questionnements sur les raisons qui ont poussé Lissan Eddin El-Khatib (1313-1374), Premier ministre et le plus célèbre homme



de lettres de l'Andalousie, au temps du sultan de Cordoue Abou El-Hadjadj Youcef, à fuir son pays pour se réfugier à Tlemcen, puis à Fès (Maroc), a indiqué à l'APS l'auteur du texte, M. Miliani.

Selon la même source, cette œuvre dramaturgique «restituée», à travers la biographie de ce personnage éminent, «un pan entier de l'histoire de l'Andalousie en déclin,

sur un fonds de luttes surnoises entre les courtisans du roi et les ambitions démesurées des vassaux». Après un long rayonnement sans pareil, la vie sociale en Andalousie a sombré, vers la deuxième moitié du XIII^e siècle, dans des dissensions et des troubles, dont les Andalous ne se souciaient guère, occupés qu'ils étaient beaucoup plus à jouir de la vie par n'importe quel moyen, qu'à défendre leur cité contre des dangers externes persistants, a-t-il expliqué. Cette pièce théâtrale se veut être également «de par les similitudes et les caprices de l'histoire, une lecture sociologique et historique d'une période qui ressemble tant à la nôtre», a ajouté M. Miliani. Par ailleurs, le chantier théâtral 2011 du TRTO Kateb-Yacine porte sur la mise en œuvre d'un ensemble de pièces, dont *l'Opprobre*, *la Terre et le Sang*, adaptée du roman éponyme de Mouloud Feraoun, *Nuits et Songes d'été*, adaptation en tamazight de l'œuvre de Shakespeare et *l'Hôpital dans un camp militaire*.

ACTUCULT

Centre des loisirs scientifiques
(Alger-Centre)

• Jusqu'au 25 janvier, Salon du collectionneur (philatélie, photographies, cartes postales...).

Centre culturel français d'Alger

• Lundi 24 janvier à 19h, lecture : «De mon hublot utérin, je te salue humanité et te dis blablabla...», par Julie Kretschmar, texte de Mustapha Benfodil, avec Elisabeth Morceau, Samir El-Hakim, Thomas Gonzalez, Najib Oudghiri.
• Mardi 25 janvier à 17h, conférence «Venise, derrière et après la vitrine» tou-

ristique» par Daniele Pini, architecte et urbaniste, et Rachid Sidi Boumedine, sociologue et urbaniste.

Salle El-Mouggar (Alger-Centre)

• Jeudi 27 janvier à 18h30, spectacle jeunesse à l'occasion de la sortie du nouvel album de Joe Batoury : le groupe de Joe Batoury et le groupe Caméléon.
• Samedi 29 janvier à 18h, soirée familiale avec l'artiste Hamidou.
• Jusqu'au 31 janvier, film *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb (Algérie-France, 2010), avec Jamel Debbouze, Roschdy Zem, Sami Bouajila et Chafia Boudraâ.

Centre culturel Aïssa-Messaoudi
de la radio algérienne
(Bd des Martyrs, Alger)

• Mardi 25 janvier à 14h30, conférence sur la «Civilisation chez Malek Bennabi», animée par Ahmed Bennassi.

Palais de la culture
Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)

• Jusqu'au 30 janvier, 3^e Salon national de l'automne avec la participation de 68 peintres, sculpteurs et photographes.
• Jusqu'au 20 février, exposition «Les phéniciens d'Alger, les routes du commerce entre la mer Méditerranée et l'Afrique Noire» (salle 4 de 10h à 18h).

Musée national d'art moderne et
contemporain d'Alger
(rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)

• Jusqu'au 31 janvier, exposition d'œuvres de M'hamed Issiakhem à l'occasion du 25^e anniversaire de la disparition de l'artiste.

Galerie Mohammed-Racim
(avenue Pasteur, Alger)

• Jusqu'au 29 janvier, exposition de peinture «œuvres récentes» de l'artiste Hachid-Sellal Zohra.